

Chrestomathie grecque

CHRESTOMATHIE GRECQUE

MORPHOLOGIE

VERBE εἰμί ET VERBES EN ω PUR

1. — Prière à Dieu.

Πάτερ ἡμῶν, ὃς εἶ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἅγιόν ἐστι τὸ ὄνομά σου, καὶ πάντων βασιλεύεις τῶν ἀνθρώπων. Ἐκ σοῦ καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὸν νοῦν ἔχομεν, καὶ τρέφεις ἡμῶν τὴν μὲν ψυχὴν τῷ λόγῳ τοῦ Εὐαγγελίου, τὸ δὲ σῶμα τοῖς καρποῖς τῶν ἀγρῶν. Εὐπειθεῖς σοι πάντες εἶημεν καὶ νῦν καὶ μέχρι τοῦ θανάτου. Ἀμήν.

2. — Maximes¹.

Σύμβουλος οὐδείς ἐστι βελτίων χρόνου.
Ἔργοις φιλόπρονος ἔσθι, μὴ λόγοις μόνον.
Προπέτεια² πολλοῖς ἐστὶν αἰτία κακῶν.
Λιμὴν ἀτυχίας ἐστὶν ἀνθρώποις τέχνη.
Πένητας ἀργοὺς οὐ τρέφει βραθυμία.
Ῥήτωρ πονηρὸς τοὺς νόμους λυμαινεται.
Χρηστὸς πονηροῖς οὐ τιτρώσκεται λόγοις.
Κέρδος πονηρὸν ζημίαν ἀεὶ φέρει.
Φίλων ἔπαινον μᾶλλον ἢ σαυτοῦ λέγει.

¹ Toutes les maximes citées dans ce volume sont des vers trimètres iambiques, c'est-à-dire des vers composés de six pieds où domine l'iambe (une syllabe brève suivie d'une syllabe longue : χρόνου). — ² Dans les maximes l'article s'omet souvent.

CHRESTOMATHIE GRECQUE

MORPHOLOGIE

VERBE εἶμι ET VERBES EN ω PUR

1. — Prière à Dieu.

Notre Père, qui êtes dans les cieux, votre nom est saint, et vous réglez sur tous les hommes. C'est de vous que nous tenons et la vie et l'intelligence ; c'est vous qui nourrissez notre âme par la parole de l'Évangile, notre corps par les fruits des champs. Puisse nous tous être dociles envers vous maintenant et jusqu'à notre mort. Ainsi soit-il.

2. — Maximes.

Il n'y a pas de conseiller meilleur que le temps.

Sois laborieux en actes, et non pas seulement en paroles.

La précipitation est une source de maux pour bien des gens.

Pour l'homme, un métier est un port dans l'infortune.

Quand les pauvres ne font rien, leur paresse ne les nourrit pas.

Un orateur pervers est le fléau des lois.

Les paroles méchantes ne blessent pas l'homme de bien.

Un gain déshonnête est toujours nuisible.

Loue tes amis plutôt que toi-même.

Γῆρας διδάσκει πάντα καὶ χρόνου τριβή ·
 γινώμαι δ' ἀμείνους εἰσι τῶν γεραιτέρων.
 Ἄνῆρ ἄβουλος ἠδόναις θηρεύεται.
 Γῆ πάντα τίκει καὶ πάλιν κομίζεται.
 Ἄνθρωπός ἐστι πνεῦμα καὶ σιὰ μόνον.
 Φίλους ἔχων, νόμιζε θησαυροὺς ἔχειν.

3. — La grenouille médecin.

Ἦντοσ ποτὲ βατράχου ἐν τῷ ἔλει¹, καὶ τοῖς ζῴοις
 πᾶσι λέγοντοσ · « Ἐγὼ ἰατρός εἰμι φαρυμάκων ἐπιστή-
 μων, » ἀλώπηξ ἀκούσασα ἔφη² · « Πῶσ σὺ ἄλλοιουσ θερα-
 πεύσεισ, σαυτὸν χωλὸν ὄντα οὐ θεραπεύων; »

4. — Maximes.

Φεῦγ' ἠδονὴν φέρουσαν ὕστερον βλάβην.
 Βέβαιον οὐδέν ἐστιν ἐν θνήτῳ βίῳ ·
 ἀρετῆσ βεβαία δ' ἐστὶν ἡ κτῆσισ μόνῃ.
 Ψυχὴν ἔθιζε πρὸσ τὰ χρῆστὰ πράγματα.

AUGMENT ET REDOUBLEMENT

5. — Le noyer.

Καρύα τισ ἐν ὀδῷ πεφυτευμένη καρπὸν ἔφερε πολύν.
 Οἱ δὲ παροδεύοντεσ λίθοισ αὐτὴν ἔβαλλον διὰ τὰ κάρυα.
 Ἦ δὲ οἰκτρῶσ ἔφη² · « ὦ ἀθλία ἐγὼ, ὅτι οὐσ τῷ καρπῷ
 εὐφραίνω, παρὰ τούτων δεινάσ λαμβάνω χάριτασ³. »
 Ὁ μῦθοσ τοὺσ ἀχαρίστούσ ἐλέγχει.

¹ Τῷ, son. Gr. gr., § 53. — ² Ἐφη, dit, de φημί, dire. Mot très fréquemment employé dans les récits. — ³ Χάριτασ est au pluriel, selon l'usage grec, parce qu'il s'agit de plusieurs personnes.

La vieillesse et le cours du temps nous instruisent de tout ; le sentiment des vieillards est le meilleur¹.

L'homme irrésolu devient la proie des plaisirs.

Tout sort de la terre et tout y rentre.

L'homme n'est qu'un souffle et qu'une ombre.

Si tu as des amis, regardé-les comme des trésors.

3. — La grenouille médecin.

Un jour, une grenouille était dans son marais et disait à tous les animaux : « Je suis médecin, je connais les remèdes. » Un renard l'entendit et dit : « Comment soigneras-tu les autres, toi qui es boiteuse et qui ne te soignes pas toi-même ? »

4. — Maximes.

Fuis un plaisir dont les suites sont nuisibles.

Il n'y a rien de stable dans la vie humaine ; seule la possession de la vertu est solide.

Habitue ton cœur aux bonnes actions.

AUGMENT ET REDOUBLEMENT

5. — Le noyer.

Un noyer planté sur le bord d'un chemin portait beaucoup de fruits. Les passants le frappaient à coups de pierres à cause de ses noix. Il s'écria d'un ton plaintif : « Infortuné que je suis ! je reçois une cruelle récompense de ceux-là mêmes que je charme par mes fruits. »

Cette fable est une leçon pour les ingrats.

¹ Litt., meilleur [que celui des autres].

VERBES CONTRACTES

6. — Salutation angélique.

Χαῖρε, χαριστάτη παρθένε Μαρία · ὁ Κυριός ἐστι μετὰ σοῦ. Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς γαστρὸς σου, Ἰησοῦς. Ἁγία Μαρία, μήτηρ Θεοῦ, ἐκέτευε ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἁμαρτανόντων, νῦν καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου ἡμῶν. Ἀμήν.

7. — Maximes.

Μιμοῦ τὰ σεμνά, μὴ κακοὺς μιμοῦ τρόπους.
 Ἄ φέγομεν ἡμεῖς, ταῦτα μὴ μιμώμεθα.
 Κάλλιστα πειρῶ καὶ λέγειν καὶ μανθάνειν ·
 αἰσχρὸν δὲ μηδὲν πράττε μηδὲ μάνθανε.
 Τὰ δάνεια δούλους τοὺς ἐλευθέρους ποιεῖ.
 Νέος ὢν ἀκούειν τῶν γεραιτέρων θέλε ·
 νέω γε σιγᾶν μᾶλλον ἢ λαλεῖν πρέπει.

8. — Le questionneur importun.

Δημάρατος, ἀνθρώπου τινὸς πονηροῦ κόπτοντος αὐτὸν ἀκαίροις ἐρωτήμασι, καὶ τῷδε πολλάκις ἐρωτῶντος, τίς ἄριστος εἶη Σπαρτιατῶν, ἔφη · « Ὁ σοὶ ἀνομοιότατος. »

9. — Maximes.

Ἄνῆρ ἀτυχῶν σφύζεται ταῖς ἐλπίσιν.
 Τῶν εὐτυχούντων πάντες εἰσὶ συγγενεῖς.
 Τῶν δυστυχούντων εὐτυχῆς οὐδεὶς φίλος.
 Ζῆν βουλόμενος, μὴ πράττε θανάτου ἄξια.
 Πένητας οὐδεὶς βούλεται κτᾶσθαι φίλους.
 Ἰδίας ὁδοὺς ζητοῦσι φιλόπονοι φύσεις.

VERBES CONTRACTES

6. — Salutation angélique.

Je vous salue, Vierge Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

7. — Maximes.

Imite les choses respectables; n'imites pas les mauvaises mœurs.

Ce que nous censurons, ne l'imitons pas.

Efforce-toi de dire et d'apprendre ce qu'il y a de plus beau; ne fais et n'apprends rien de honteux.

Les dettes rendent esclaves les hommes libres.

Si tu es jeune, consens à écouter les vieillards; il est plus convenable à un jeune homme de se taire que de parler.

8. — Le questionneur importun.

Un méchant homme accablait Démarate de questions inopportunes. Il lui demanda à plusieurs reprises quel était le meilleur des Spartiates. « Celui qui te ressemble le moins, » répondit Démarate.

9. — Maximes.

L'espérance est le salut des malheureux.

Tout le monde est cousin des gens heureux.

Les malheureux n'ont pas d'amis parmi les heureux.

Si tu veux vivre, ne fais pas de choses qui méritent la mort.

Personne ne veut prendre les pauvres pour amis.

Les natures studieuses se cherchent des chemins à elles

10. — Hercule et Minerve.

Διὰ στενῆς ὁδοῦ ὤδευεν¹ Ἡρακλῆς. Ὀρῶν δ' ἐπὶ γῆς ὁμοῖόν τι μῆλῳ ἐπειρᾶτο συντρίβειν · τοῦτο δὲ εὐθὺς γίγνεται διπλοῦν. Καίτοι Ἡρακλῆς μᾶλλον τύπτει καὶ τῷ ῥοπάλῳ παίει. Τὸ δὲ φυσᾶται ἔτι μᾶλλον καὶ τὴν ὁδὸν ἐμφράττει. Ὁ δ' Ἡρακλῆς τὸ ῥόπαλον ῥίπτων ἐθαύμαζε τὸ τέρας. Ἐνθα δὲ αὐτῷ ἐπιφαινομένη Ἀθηνᾶ λέγει · « Πέπαυσο², ὦ ἀδελφε · τοῦτ' ἔστιν Ἐρις. Ἐάν τις αὐτὴν ἀμαχεὶ ἐάσῃ, μένει τοιαύτη οἷα ἦν πρῶτον · ἐν δὲ ταῖς μάχαις οὕτως οἰδεῖν πέφυκεν. »

11. — Les deux besaces.

Ἄνθρωπος δύο πήρας ἑκάστος φέρει, τὴν μὲν ἐμπροσθεν, τὴν δὲ ὀπισθεν · γέμει δὲ κακῶν ἑκατέρᾳ. Ἄλλ' ἢ μὲν ἐμπροσθεν³; ἀλλοτρίων⁴ · ἢ δὲ ὀπισθεν, τῶν αὐτοῦ τοῦ φέροντος. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ ἄνθρωποι τὰ μὲν ἑαυτῶν κακὰ οὐχ ὀρῶσι, τὰ δὲ ἀλλότρια πάνυ ἀκριβῶς θεῶνται.

12. — L'homme et la perdrix.

Πέρδικά τις ἀγρεύσας ἐμελλε σφάττειν · ἡ δὲ ἰκέτευε λέγουσα · « Ἐασόν με ζῆν · ἀντ' ἐμοῦ πολλὰς πέρδικας ἐγὼ σοι κυνηγητήσω. » Ὁ δὲ ἔφη · « Δι' αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον σε θύσω, ὅτι τοὺς συνήθεις καὶ φίλους ἐνεδρεῦσαι βούλει. »

Οὐκ ἔστιν οὐδὲν χειρὸν προδότου.

13. — Passe-temps d'un ignorant.

Ὁ Περσῶν βασιλεὺς ὁδοιπορῶν, ἵνα μὴ τῇ ἀπραγμοσύνῃ ἀνιαθεῖη, ξύλα εἶχε καὶ μαχαίριον, ἵνα ξέη ταῦτα.

¹ Songez à l'augment. — ² Songez au redoublement. — ³ Ἡ ἐμπροσθεν, celle de devant. — ⁴ S.-c. ἴσται.

10. — Hercule et Minerve.

Hercule cheminait par un étroit chemin. Apercevant à terre quelque chose qui ressemblait à une pomme, il tâcha de l'écraser. Aussitôt l'objet devient deux fois plus gros. Hercule le bat plus fort et le frappe de sa massue. L'objet se gonfle davantage encore, et intercepte le chemin. Hercule, jetant sa massue, admirait ce prodige, quand Minerve se montre à lui et lui dit : « Arrête, mon frère, c'est la Discorde. Si on la laisse sans la combattre, elle demeure telle qu'elle était d'abord ; mais, dans les luttes, sa nature est d'enfler à ce point. »

11. — Les deux besaces.

Tout homme porte deux besaces, l'une par devant, l'autre par derrière ; chacune des deux est pleine de défauts. Seulement, celle de devant renferme les défauts d'autrui ; celle de derrière, ceux de celui-là même qui porte la besace. Voilà pourquoi les hommes ne voient pas leurs propres défauts, mais en revanche distinguent très nettement ceux d'autrui.

12. — L'homme et la perdrix.

Un homme qui avait pris une perdrix s'apprêtait à l'égorger. Elle lui dit d'un ton suppliant : « Laisse-moi vivre ; en échange, je donnerai pour toi la chasse à beaucoup de perdrix. » Il répondit : « C'est justement parce que tu veux tendre des embûches à tes parents et amis que je suis plus disposé à t'immoler. »

Il n'y a rien de pire qu'un traître.

13. — Passe-temps d'un ignorant.

Quand il voyageait, le roi de Perse, de peur de s'ennuyer, avait du bois et un couteau pour le tailler. Voilà

Καὶ τοῦτο εἰργάζοντο αἱ χεῖρες αἱ βασιλικαί · πάντως γὰρ οὐκ εἶχεν οὔτε βιβλίον οὔτε διάνοιαν, ἴν' ἡ σπουδαῖόν τι ἀναγιγνώσκῃ, ἢ γενναῖόν τι καὶ λόγου ἄξιόν βουλευῆται.

VERBES A MUELTE.

14. — Le chêne et les roseaux.

Δρυὶν ἄνεμος ἐξορύξας ἔρριψεν εἰς ποταμόν. Ἡ δὲ φερομένη τοὺς καλάμους ἠρώτα¹ · « Πῶς ὑμεῖς, ἀσθενεῖς ὄντες καὶ λεπτοί, ὑπὸ τῶν βιαίων ἀνέμων οὐκ ἐξορύττεσθε; » Οἱ δὲ ἔλεξαν · « Ὑμεῖς τοῖς ἀνέμοις μάχεσθε, καὶ διὰ τοῦτο ἐξορύττεσθε · ἡμεῖς δέ, παντὶ ἀνεμῷ ὑποπίπτοντες, ἀβλαβεῖς διαμένομεν. »

15. — Les livres nourrissants.

Νεανίσκος τις εὐτράπελος, ἀπορῶν χρημάτων, τὰ βιβλία ἐπώλει² καὶ πρὸς τὸν πατέρα ἔγραψε · « Σύγχαίρει μοι, ὦ πάτερ · ἤδη γὰρ ἐμὲ τὰ βιβλία τρέφει. »

TEMPS SECONDS

16. — Le Décalogue.

Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὃς ἐξ-ἠγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας.

1. Οὐκ ἔσονταί σοι δαίμονες ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.

2. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ ὁμοίωμα τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ, καὶ ἐν τοῖς ὕδασιν. Οὐ προσκυνήσεις οὐδὲ λατρεύσεις αὐτοῖς · ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου.

3. Οὐ φθέγγει τὸ ὄνομα Κυρίου μάτην.

4. Ἐξ ἡμέρας ἐργάσει καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα ·

¹ Songez à l'augment. — ² L'imparfait remplace souvent l'aoriste.

ce que faisaient ses royales mains : car il n'avait absolument aucun livre, aucun projet, soit pour lire quelque chose de sérieux, soit pour discuter quelque idée généreuse et importante.

VERBES A MUETTE

14. — Le chêne et les roseaux.

Le vent avait déraciné un chêne et l'avait renversé dans une rivière. L'arbre, que le courant entraînait, demandait aux roseaux : « Comment se fait-il que, faibles et minces comme vous l'êtes, vous n'êtes pas déracinés par la violence des vents ? » Les roseaux répondirent : « Vous, vous luttez contre les vents, et voilà pourquoi ils vous déracinent ; nous, au contraire, qui baissons la tête au moindre vent, nous demeurons intacts. »

15. — Les livres nourrissants.

Un adolescent plein d'esprit, se trouvant à court d'argent, vendit ses livres et écrivit à son père : « Partagez ma joie, mon père. Déjà en effet mes livres me nourrissent. »

TEMPS SECONDS

16. — Le Décalogue.

Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la terre d'Égypte, de la maison de servitude.

1. Tu n'auras pas d'autres divinités que moi.
2. Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ressemble aux êtres qui sont dans le ciel, sur la terre et dans les eaux. Tu ne les adoreras et ne les serviras point, car je suis le Seigneur ton Dieu.
3. Tu ne prononceras pas en vain le nom du Seigneur.
4. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tous

τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀναπαύσει· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ οὐδὲν ἔργον, οὔτε σὺ οὔτε ὁ υἱός σου καὶ ἡ θυγάτηρ καὶ ὁ παῖς καὶ ἡ παιδίσκη καὶ ὁ βοῦς. Ἐν γὰρ ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Κύριος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔληξε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ· διὰ τοῦτο εὐλόγησεν τὴν ἡμέραν ταύτην, καὶ ἁγνὴν ἐποίησεν.

5. Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, ἵνα εὖ πράξεις καὶ πόλυν χρόνον διάγῃς ἐπὶ τῆς γῆς.

6. Οὐ φονεύσεις.

7. Οὐ μοιχεύσεις.

8. Οὐ κλέψεις.

9. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον.

10. Οὐκ ἐπιθυμήσεις τῆς γυναικὸς τοῦ πλησίον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, οὐδὲ τοῦ ἀγροῦ, οὐδὲ τοῦ βοῦς, οὐδὲ οὐδενὸς τῶν τῷ πλησίον ὑπαρχόντων.

17. — Le corbeau.

Κόραξ νοσῶν τῇ μητρὶ ἔλεγε· « Εὐχου τοῖς θεοῖς, ὦ μῆτερ, καὶ θρήνει με. » Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν· « Τίς δή ποτ' ἄν σε, τέκνον, ἔφη, τῶν θεῶν ἐλεήσῃ; ἐν γὰρ ἱερῶν θυσίαις, τίνος κρέα ὑπὸ σοῦ οὐκ ἐκλάπη; »

VERBES IRRÉGULIERS

18. — Mot de Léonidas.

Λέγοντός τινος τῷ Λεωνίδᾳ ὅτι ἀπὸ τῶν οἴστων τῶν Βαρβάρων οὐδὲ τὸν ἥλιον ἰδεῖν ἔπειθε· « Οὐκοῦν, ἔφη, χαρίεν ἔσται· ὑπὸ γὰρ σκιὰν μαχοῦμεθα. »

19. — Légende sur l'enfance de Platon.

Τὸν Πλάτωνα ἡ μήτηρ ἔφερεν ἐν ταῖς ἀγκάλαις· θύοτος δὲ τοῦ Ἀρίστωνος ἐν Ὑμηττῷ ταῖς Μούσαις,

tes travaux ; mais le septième, tu te reposeras ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf. Car c'est en six jours que le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment ; et il a cessé de créer le septième. C'est pourquoi il a béni ce jour et l'a rendu sacré.

5. Honore ton père et ta mère, afin d'être dans la prospérité et de vivre longtemps sur la terre.

6. Tu ne commettras point de meurtre.

7. Tu ne seras pas adultère.

8. Tu ne voleras point.

9. Tu ne seras pas faux témoin contre ton prochain.

10. Tu ne désireras pas la femme de ton prochain, ni sa maison, ni son champ, ni son bœuf, ni rien de ce qui lui appartient.

17. — Le corbeau.

Un corbeau malade disait à sa mère : « Prie les dieux, ma mère, et plains-moi. » Elle lui répondit : « Quel dieu prendrait pitié de toi, mon enfant ? Car, dans la célébration des sacrifices, de qui n'as-tu pas volé la chair des victimes ? »

VERBES IRRÉGULIERS

18. — Mot de Léonidas.

On disait à Léonidas que, par l'effet des projectiles des barbares, il n'était pas même possible de voir le soleil. « Eh bien, tant mieux, dit-il : nous combattons à l'ombre. »

19. — Légende sur l'enfance de Platon.

Là mère de Platon le portait dans ses bras. Pendant qu'Ariston offrait sur l'Hymette un sacrifice aux Muses,

κατ-έκλινε τὸ παιδίον ἐν ταῖς πλησίον μυρρίναις πολλαῖς οὔσαις καὶ πυκναῖς. Ἐν ᾧ¹ δὲ καθ-ἠῦθε, ἐσμὸς μελιττῶν, ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ καθίσασαι², ὑπῆδον, οὕτω τὴν τοῦ Πλάτωνος εὐπέειαν μαντευόμεναι.

20. — Maximes.

Δρυὸς πεσοῦσης, πᾶς ἀνὴρ ξυλιζέται.
 Ξενοῦς πένητας μὴ παραδράμης ἰδῶν.
 Πολλῶν ὁ λιμὸς γίγνεται διδάσκαλος.
 Ῥίψας λόγον τις οὐκ ἀναιρεῖται πάλιν.

21. — Alexandre et Apelle.

Ἀλέξανδρος, θεασάμενος ἐν Ἐφέσῳ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα τὴν ὑπὸ Ἀπελλοῦ γραφεῖσαν, οὐκ ἐπ-ῆνεσε κατὰ τὴν ἀξίαν τοῦ γράμματος. Εἰσαχθέντος δὲ τοῦ ἵππου καὶ χρεμετίσαντος πρὸς τὸν ἵππον τὸν ἐν τῇ εἰκόνι, ὥσπερ ἀληθινὸν ὄντα · « ὦ βασιλεῦ, εἶπεν ὁ Ἀπελλῆς, ὁ ἵππος δοκεῖ σου πολὺ γραφικώτερος εἶναι. »

22. — Le flatteur puni.

Ἐκκλησίας οὔσης Ἀθηναίοις, παρ-ελθὼν ὁ Δημάδης ψήφισμα ἔγραψεν τὸν Ἀλέξανδρον θεὸν εἶναι τρισκαίδεκατον. Τῆς δὲ ἀσεβείας ὁ δῆμος τὴν ὑπερβολὴν οὐκ ἐνεγκῶν ζημίαν ἐτίμησε τῷ Δημάδῃ ταλάντων ἑκατόν, ὅτι θνητὸν τὸν Ἀλέξανδρον ὄντα ἐν-έγραψε τοῖς Ὀλυμπίοις.

23. — Le cheval et le soldat.

Στρατιώτης τις τὸν ἵππον, ἕως μὲν καιρὸς τοῦ πολέμου ἦν, κριθαῖς ἔτρεφεν, ἔχων σύνεργον ἐν τοῖς κινδύνοις. Ὅτε δὲ ὁ πόλεμος ἔληξε, φόρτους βαρεῖς ὁ ἵππος ἔφερε καὶ χαλεπὰ ὑπούργει, ἀχύρῳ μόνῳ τρεφόμενος. Ὡς δὲ πάλιν πόλεμος ἐγένετο καὶ ἡ σάλπιγξ ἠκούσθη,

¹ Ἐν ᾧ, pendant que. dans le temps que. — ² Syllepse.

elle coucha l'enfant dans les myrtes voisins, qui étaient nombreux et épais. Tandis qu'il dormait, un essaim d'abeilles, s'étant posé sur ses lèvres, fit entendre un doux murmure, présageant ainsi l'éloquence de Platon.

20. — Maximes.

Quand un chêne est tombé, tout le monde y coupe du bois.

Si tu vois des hôtes pauvres, n'évite pas leur rencontre.

La faim enseigne bien des choses.

Un mot lancé ne revient plus.

21. — Alexandre et Apelle.

Alexandre, ayant considéré son portrait à Éphèse, portrait peint par Apelle, ne loua pas cette peinture comme elle le méritait. Mais son cheval, qu'on lui amenait, fit entendre un hennissement à l'adresse du cheval du portrait, comme si c'eût été un vrai cheval. « Prince, dit Apelle, votre cheval paraît beaucoup plus artiste que vous. »

22. — Le flatteur puni.

Les Athéniens étaient réunis en assemblée. Démade s'avança et rédigea un décret déclarant qu'Alexandre était le treizième dieu. Le peuple ne supporta pas cet excès d'impiété et infligea à Démade une amende de cent talents, pour avoir inscrit un mortel comme Alexandre parmi les habitants de l'Olympe.

23. — Le cheval et le soldat.

Un soldat nourrissait d'orge son cheval, tant que durait le temps de la guerre, parce qu'il l'avait pour auxiliaire dans les dangers. Mais quand la guerre eut cessé, le cheval portait de lourds fardeaux et exécutait des besognes difficiles, sans avoir d'autre nourriture que de la paille. Lorsque de nouveau la guerre éclata et que la trompette

τὸν ἵππον χαλινώσας ὁ δεσπότης ἔχων καὶ αὐτὸς ὄπλα ἱπ-ωχεῖτο. Ὁ δ' ἵππος συνεχῶς κατ-ἐπίπτε οὐδὲν ἰσχύων· ἔφη δὲ τῷ δεσπότη· « Ἄπ-ελθε μετὰ τῶν πεζῶν ὀπλιτῶν νῦν· σὺ γὰρ ἀφ' ἵππου¹ εἰς ὄνον με μετ-εποίησας· καὶ πῶς με πάλιν ἐξ ὄνου ἵππον βούλει εἶναι; »

24. — Les couleurs.

Τὸ φαιὸν γίγνεται λευκοῦ τε καὶ μέλανος κράσει, τὸ δὲ πυρρὸν ξανθοῦ τε καὶ φαιοῦ, τὸ δὲ χλωρὸν κυανεοῦ τε καὶ ξανθοῦ.

VERBES A RADICAL RENFORCÉ

25. — Punition exemplaire.

Ἐν Ἀθῆναις ὄνος εἰς τὸ γυμνάσιον εἰσ-ελθὼν τὸ ἔλαιον ἐξ-έχεεν. Οἱ δὲ Ἀθῆνηται παράδειγμα ποιεῖν βουλόμενοι, πάντας τοὺς ἐν τῇ πόλει ὄνους εἰς ἓνα τόπον συναγαγόντες, ἐναντίον αὐτῶν τὸν ὄνον ἐμκστήγωσαν.

26. — Les généraux athéniens.

Ἀντισθένης συν-εβούλευε τοῖς Ἀθηναίοις τοὺς ὄνους ἵππους εἶναι ψηφίζεσθαι. Τῶν δὲ ἄλογον² ἡγουμένων· « Ἀλλὰ μὴν, ἔφη, καὶ στρατηγαὶ γίγνονται τινες παρ' ὑμῖν οὐδὲν μαθόντες, ἀλλὰ μόνον χεῖροτονηθέντες. »

27. — Le renard.

Ἀλώπηξ, εἰς οἰκίαν εἰσ-ελθοῦσα ὑποκριτοῦ καὶ ἕκαστα τῶν τούτου σκευῶν διερευνώμενη, εὔρε προσωπεῖον τραγικὸν εὖ κατ-εσκευασμένον· ὃ ἀνα-λάβοῦσα τοῖς ποσίν· « ὦ οἶα κεφαλή, ἔφη, ἐγκέφαλον δὲ οὐκ ἔχει. »

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς ἄνδρας διαφέροντας μὲν τῇ τοῦ σώματος μορφῇ, τῇ δὲ ψυχῇ ἀλογίστους.

¹ Élisision pour ἀπό ἵππου. — ² S.-e. αὐτόν.

se fit entendre, le maître du cheval lui mit un frein, et, prenant lui-même ses armes, le monta. Mais le cheval, sans force, tombait continuellement; il dit à son maître: « Va maintenant avec les fantassins pesamment armés; car, de cheval que j'étais, tu m'as changé en âne. Comment veux-tu que d'âne je redevienne cheval? »

24. — Les couleurs.

Le gris se fait par le mélange du blanc et du noir, le roux par celui du jaune et du brun, le vert par celui du bleu et du jaune.

VERBES A RADICAL RENFORCÉ

25. — Punition exemplaire.

A Abdère, un âne était entré dans le gymnase et avait renversé l'huile qui s'y trouvait. Les Abdéritains, voulant faire un exemple, réunirent en un même endroit tous les ânes de la ville, et, en présence de ces derniers, firent donner le fouet au coupable.

26. — Les généraux athéniens.

Antisthène conseillait aux Athéniens de décréter que les ânes étaient des chevaux. Ceux-ci le crurent fou. « Et pourtant, leur dit-il, on devient chez vous général sans avoir rien appris, uniquement pour avoir été élu. »

27. — Le renard.

Un renard, étant entré dans la maison d'un comédien et furetant parmi les instruments de ce dernier, trouva un masque tragique bien travaillé. Le prenant dans ses pattes: « Oh! quelle tête! dit-il; malheureusement elle n'a pas de cervelle. »

Cette fable s'adresse aux hommes dont le corps est remarquable par sa beauté, mais dont l'âme est sans esprit.

28. — Maximes.

Καὶ ζῶν ὁ φαῦλος καὶ θανὼν κολάζεται.
 Κέρδος πονηρὸν μὴ λαβεῖν βούλου ποτέ.
 Διπλοῦν ὀρώσιν οἱ μαθόντες γράμματα.
 Μετὰ τὴν δόσιν τάχιστα γηράσκει χάρις.
 Ἀρχῆς τετευχώς, ἴσθι ταύτης ἄξιος.
 εἰκὼν δὲ βασιλεύς ἐστὶν ἔμψυχος Θεοῦ.
 Μέμνησο πλουτῶν τοὺς πένητας ὠφελεῖν.
 Ἐν παντὶ δεῖ καιρῷ τὸ δίκαιον ἐπικρατεῖν.
 Ὅν οἱ θεοὶ φιλοῦσιν ἀποθνήσκει νέος.

VERBES A LIQUIDE

29. — La poule aux œufs d'or.

Ὅρνιθά τις εἶχεν ὡς χρυσᾶ τίκτουσαν. Καὶ νομίσας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον χρυσοῦ εἶναι, ἀποκτείνας εὗρηκεν ὁμοίαν ταῖς ἄλλαις ὄρνισιν. Μέγαν οὖν πλοῦτον ἐλπίσας εὗρήσειν, καὶ τοῦ μικροῦ ἐστερήθη ἐκείνου.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν ἀγαπᾶν καὶ τὴν ἀπληστίαν φεύγειν.

30. — Le dieu Alexandre.

Ἀλέξανδρος, ὅτε ἐνίκησε Δαρεῖον καὶ τὴν Περσῶν ἀρχὴν κατ-ἐκτίσατο, μέγα φρονῶν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ ὑπὸ τῆς εὐτυχίας δια-φθαρεῖς, ἐπ-έστειλε τοῖς Ἑλλήσι θεὸν αὐτὸν ψηφίσασθαι, γελοίως γε οὐ γὰρ ἄπερ ἐκ τῆς φύσεως οὐκ εἶχε, ταῦτα παρὰ τῶν ἀνθρώπων αἰτῶν ἐκέρδαιεν. Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλα ἐψήφισαντο, Λακεδαιμόνιοι δὲ τοιάδε· « Ἐπειδὴ Ἀλέξανδρος βούλεται θεὸς εἶναι, ἔστω θεός· » λακωνικῶς σκώψαντες τὴν ὑπερηφανίαν τοῦ Ἀλεξάνδρου.

28. — Maximes.

Le méchant est puni et pendant sa vie et après sa mort.

Ne consens jamais à faire un gain déshonnête.

Ceux qui savent les belles-lettres voient deux fois mieux que les autres.

Après le bienfait, la reconnaissance vieillit vite.

Si tu obtiens le pouvoir, sois-en digne ; un roi est l'image vivante de Dieu.

Si tu es riche, n'oublie pas de soulager les pauvres.

Il faut que la justice ait le dessus en toute occasion

Celui que les dieux aiment meurt jeune.

VERBES A LIQUIDE

29. — La poule aux œufs d'or.

Un homme avait une poule qui pondait des œufs d'or. S'imaginant qu'une masse d'or était en elle, il la tua et trouva qu'elle était semblable aux autres poules. Ainsi, après avoir espéré découvrir une grande fortune, il perdit même le petit trésor qu'il avait.

Cette fable montre qu'il faut se contenter de ce qu'on a et éviter la cupidité.

30. — Le dieu Alexandre.

Quand Alexandre eut vaincu Darius et se fut emparé de l'empire des Perses, il s'enorgueillit de lui-même, et, gâté par la bonne fortune, il manda aux Grecs de le déclarer dieu par un décret. C'était là se couvrir de ridicule, car ce n'était pas en le demandant aux hommes qu'il pouvait gagner ce que la nature lui avait refusé. Les uns décrétèrent une chose, les autres une autre ; quant aux Lacédémoniens, voici leur décret : « Puisque Alexandre veut être dieu, qu'il soit dieu. » Raillerie vraiment laconique de l'orgueil d'Alexandre.

31. — Maximes.

Μὴ κρίν' ὄρων τὸ κάλλος, ἀλλὰ τὸν τρόπον.
 Κατηγορεῖν οὐκ ἔστι καὶ κρίνειν ὁμοῦ.
 Κρίνει φίλους ὁ καιρὸς, ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ.
 Φύσιν πανηράν μεταβαλεῖν οὐ ῥάδιον.

VERBES DÉPONENTS

32. — La cigale et les fourmis.

Ἐν χειμῶνι, τῶν σίτων βρεχθέντων, οἱ μύρμηκες ἔψυχον. Τέτιξ δὲ πεινῶν ἤτει αὐτοὺς τροφήν. Οἱ δὲ μύρμηκες εἶπον αὐτῷ · « Διὰ τί τὸ θέρος οὐ συνῆγες τροφήν; » Ὁ δὲ εἶπεν · « Οὐκ ἐσχόλαζον, ἀλλ' ἠδον μουσικῶς. » Οἱ δὲ γελάσαντες · « Ἄλλ' εἰ θέρους ἠϋλεις, ἔφασαν; χειμῶνος ὄρχοῦ. »

33. — Pausanias et Simonide.

Ἐν τινι συνδείπνῳ παρῆν Σιμωνίδης ὁ Κεῖος καὶ Πausανίας ὁ Λακεδαιμόνιος. Προσέταξεν οὖν ὁ Πausανίας τῷ Σιμωνίδῃ σοφόν τι εἰπεῖν · ὃ δὲ γελάσας · « Μέμνησο, ἔφη, ὅτι ἄνθρωπος εἶ. » Τούτου παραχρῆμα μὲν οὐδένα λόγον Πausανίας ἐποίησατο μεγαλοφρονῶν ἐπὶ τῇ πρὸς Βασιλέα ξενίᾳ, ἕως δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ οἴνου παραφερόμενος. Ἦνίκα δὲ, τύραννος εἶναι προθυμηθεὶς καὶ διὰ τοῦτο καταδικασθεὶς ὑπὸ τῶν πολιτῶν, ἐπιέζετο τῷ λιμῷ καὶ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν ἀνθρώπων ἀλγεινότερα, τηνικαῦτα ἐμνήσθη τοῦ Σιμωνίδου, καὶ οἰμώξας ἐβόησεν εἰς τρίς · « ὦ ξένη Κεῖε, μέγα τι χρῆμα ἦν ὁ λόγος σου · ἐγὼ δ' ὑπ' ἀνοίας οὐδὲν αὐτὸν ἔμην εἶναι. »

31. — Maximes.

Ne juge pas d'après la beauté, mais d'après le caractère.

Il n'est pas permis d'être à la fois accusateur et juge.

Le temps éprouve les amis, comme le feu éprouve l'or.

Il n'est pas facile de modifier une mauvaise nature.

VERBES DÉPONENTS

32. — La cigale et les fourmis.

Pendant l'hiver, comme les grains étaient mouillés, les fourmis les faisaient sécher. Une cigale affamée leur demanda à manger. Les fourmis lui dirent : « Pourquoi n'as-tu pas amassé des provisions pendant l'été? — Je n'ai pas eu le temps, répondit-elle : je chantais artistement. » Les autres répliquèrent en riant : « Eh bien, puisque tu as fait de la musique en été, danse en hiver. »

33. — Pausanias et Simonide.

Simonide de Céos était à un dîner avec le Lacédémonien Pausanias. Ce dernier l'invita à dire quelque sage maxime. « Souviens-toi, répondit-il en riant, que tu es homme. » Sur le moment, Pausanias ne fit nulle attention à ce mot, fier qu'il était de ses rapports d'amitié avec le grand roi, peut-être aussi parce qu'il était pris de vin. Mais lorsque, ayant aspiré à être tyran, ses concitoyens l'eurent condamné à cause de ce crime, et que, pressé par la faim, il se vit sur le point de mourir de la mort la plus affreuse, alors il se souvint de Simonide, et cria en gémissant jusqu'à trois fois : « Étranger de Céos, c'était vraiment une chose importante que ta maxime, et moi, dans ma folie, je la regardais comme rien. »

VERBES DÉFECTIFS

34. — L'âne et ses maîtres.

Ὄνος, ὑπηρετῶν κηπουρῶ, ἐπειδὴ ὀλίγα μὲν ἤσθιε, πλείστα δ' ἐμόχθει, ἠύξατο τῷ Διῷ, αἰτῶν τοῦ κηπουροῦ ἀπάλλαγεις ἐτέρῳ ἀπεμποληθῆναι δεσπότην. Τοῦ δὲ Διὸς ἐπακούσαντος καὶ κελεύσαντος αὐτὸν κεραμεῖ πραθῆναι, πάλιν ἐδυσφόρει, πλείω ἢ πρότερον ἄχθη φέρων καὶ τὸν τε πηλὸν καὶ τοὺς κεράμους κομιζῶν. Πάλιν οὖν μεταλλάξαι τὸν δεσπότην ἐβούλετο, καὶ βυρσοδέφη ἐπράθη. Εἰς χεῖρῳ τοίνυν τῶν προτέρων δεσπότην ἐμπεσῶν καὶ ὄρων οἷα εἰργάζετο, μετὰ στεναγμῶν ἔφη · « Οἴμοι τῷ τάλαιπῶρῳ, βέλτιον ἦν μοι παρὰ τοῖς προτέροις δεσπότης μένειν. Οὗτος γάρ, ὡς ὄρω, καὶ ἀποκτενεῖ με τοῦ δέρματος ἕνεκα. »

35. — L'homme qui brise la statue.

Ἄνθρωπος τις ξύλινον ἔχων θεὸν ἰκέτευε εὖ ποιῆσαι αὐτόν. Ὡς οὖν ταῦτα ἔπραττε καὶ οὐδὲν ἦττον ἐν πενίᾳ δι-ἦγε, θυμωθεὶς, ἄρας αὐτόν τῶν σκελῶν¹, ἔρριψεν εἰς τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης οὖν τῆς κεφαλῆς καὶ αὐτίκα ἀνακλασθείσης, χρυσὸς ἐρρῦη πλείστος, ὃνπερ δὴ συνάγων ὁ ἄνθρωπος ἐβόα · « Πονηρὸς εἶ, ὡς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων · τιμῶντα γάρ σε ἠκιστὰ με ὠφέλησας, πατάξαντά δέ σε πολλοῖς καλοῖς ἀμείβει. »

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐκ ὠφελήσει² τιμῶν πονηρὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τύπτων.

36. — Mépris des injures.

Κλαζομενίων τινὲς εἰς τὴν Σπάρτην ἀφικόμενοι, καὶ ὕβρει καὶ ἀλαζονείᾳ χρώμενοι, τοὺς τῶν Ἐφόρων θρό-

¹ Le nom de la partie par laquelle on saisit un objet se met en grec au génitif (§ 166, 4^o). — ² Futur moyen à sens passif.

VERBES DÉFECTIFS

34. — L'âne et ses maîtres.

Un âne, qui servait un jardinier, voyant qu'il mangeait peu et peinait beaucoup, pria Jupiter, demandant à quitter le jardinier pour être vendu à un autre maître. Jupiter l'exauça et ordonna qu'il fût vendu à un potier. Sa nouvelle condition ne le satisfit pas encore : il portait plus de fardeaux qu'auparavant et transportait le mortier et les tuiles. Il demanda donc de nouveau à changer de maître et fut vendu à un corroyeur. Or il tomba sur un maître pire que les précédents ; aussi voyant à quels travaux il était condamné, il s'écria en soupirant : « Infortuné que je suis ! Il valait mieux pour moi rester chez mes premiers maîtres. Celui-ci, je le vois, ira jusqu'à me tuer pour avoir ma peau. »

35. — L'homme qui brise la statue.

Un homme, qui avait un dieu de bois, suppliait ce dieu de lui faire du bien. Comme, malgré ses prières, il n'en vivait pas moins dans la pauvreté, saisi de fureur, il prit le dieu par les jambes et le jeta sur le pavé. La tête de l'idole ayant heurté le sol et s'étant aussitôt brisée, il s'en répandit une très grande quantité d'or, que l'homme ramassa en s'écriant : « Tu es un méchant, à mon avis, et un ingrat : quand je t'honorais, tu ne m'as rendu aucun service ; mais depuis que je t'ai frappé, tu m'en récompenses par de nombreux bienfaits. »

Cette fable montre que vous aurez du profit non pas à honorer un méchant, mais à le battre.

36. — Mépris des injures.

Quelques habitants de Clazomène, étant venus à Sparte, enduisirent de suie, par insolence et fanfaronnade, les

νους, ἔνθα εἰώθασι καθήμενοι¹ χρηματίζειν καὶ τῶν πολιτικῶν ἕκαστα διατάττειν, ἀσβόλω ἔχρισαν. Μαθόντες δὲ οἱ Ἔφοροι οὐκ ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ τὸν δημόσιον κήρυκα καλέσαντες, προσέταξαν δημοσίᾳ κηρυῆσαι τὸδε τὸ θαυμάσιον · « Θέμις ἔστω Κλαζομενίοις ἀσχημονεῖν. »

37. — *Naïvetés.*

Ἄνθρωπός τις ἐπικινδύνως ἐνόσει. Τῆς δὲ γυναικὸς παρακαθημένης καὶ λέγουστος · « Ἐάν τι πάθης, ἀπ-ἀγξομαι », ἀναβλέψας εἰς αὐτήν · « ὦ φιλότατη, ἔφη, ζῶντί μοι τοῦτο χάρισαι. »

Ἀνόητός τις, βουλόμενος τὸν ἑαυτοῦ ἵππον διδάξαι μὴ φαγεῖν, πρὸς μὲν τὴν φάτνην ἦγε, τροφήν δ' αὐτῶ οὐ παρ-έβαλλεν. Ἀπο-θανόντος δὲ τοῦ ἵππου ὑπὸ λιμοῦ ἔλεγε κλάων · « Μέγα ἐζημιώθην · ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε μὴ ἐσθίειν, τότε ἀπέθανεν. »

38. — *Maximes.*

Εὐδαιμονία εἶωθεν ὑπερηφανίαν ποιεῖν.
Βέλτιστε, μὴ τὸ κέρδος ἐν πᾶσι σκόπει.
Μὴ φεῦγ' ἑταῖρον ἐν κακοῖσι² κείμενον.

VERBES οἶδα ET δέδοικα

39. — *Le faon et la biche.*

Νεβρός ποτε πρὸς ἔλαφον εἶπε · « Σὺ τῶ μεγέθει μείζων κυνὸς εἶ καὶ ταχίστη καὶ ὀξεῖα πρὸς δρόμον, κέρατα δὲ ἀμυντήρια ἔχεις. Τί δὴ, ὦ μῆτερ, οὕτω φοβεῖ κὰς κύνας; » Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔφη γελῶσα · « Ὅτι μὲν ἐγὼ ταῦτα ἅπαντα ἔχω, εὖ οἶδα καὶ οὐκ ἄγνοῶ, ὦ τέκνον ἐπὶ δὲ κυνὸς ὑλαγμῶν ἀκούσω, σκοτοῦμαι καὶ ἰλιγγιῶ καὶ πρὸς φυγὴν τρέπομαι. »

¹ Joignez ἔνθα καθήμενοι, *où étant assis*. En français, le relatif ne peut pas tomber sur un participe : il faut donc supprimer *étant assis*, ou dire *où ils s'asseoient pour...* — ² Poétique pour *κακοῖς*.

sièges où les éphores ont l'habitude de traiter les affaires et de régler tous les intérêts de la cité. A cette nouvelle, les éphores, sans s'indigner, firent appeler le héraut public et lui prescrivirent de faire publiquement l'étonnante proclamation que voici : « Qu'il soit permis aux gens de Clazomène de commettre des indécences ! »

37. — Naïvetés.

Un homme était dangereusement malade. Sa femme était assise près de lui et lui disait : « S'il t'arrive quelque chose, je me pendrai. » Lui, jetant les yeux sur elle : « O ma chère, dit-il, fais-moi ce plaisir pendant que je suis en vie. »

Un sot, qui voulait dresser son cheval à ne pas manger, le menait devant la crèche, mais sans lui donner de nourriture. Son cheval étant mort de faim, il disait en pleurant : « J'ai fait une grosse perte, car c'est après avoir appris à ne pas manger qu'il est mort. »

38. — Maximes.

D'ordinaire la prospérité engendre l'orgueil.
Ami, n'aie pas ton intérêt en vue en toutes choses.
Ne fuis pas un camarade tombé dans le malheur.

VERBES οἶδα ET δέδοικα

39. — Le faon et la biche.

Un faon dit un jour à une biche : « Tu es supérieure au chien par la taille, prompte et vive à la course ; tu es armée de cornes. Pourquoi donc, ma mère, crains-tu à ce point les chiens ? » Elle lui répondit en riant : « Je sais bien et je n'ignore pas que j'ai tout cela, mon enfant ; mais une fois que j'ai entendu les aboiements du chien, je n'y vois plus, j'ai le vertige et je prends la fuite. »